Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/lecanaldeversail00phil

not a Law, Sonnenth Law, [illegible], Cl. Law

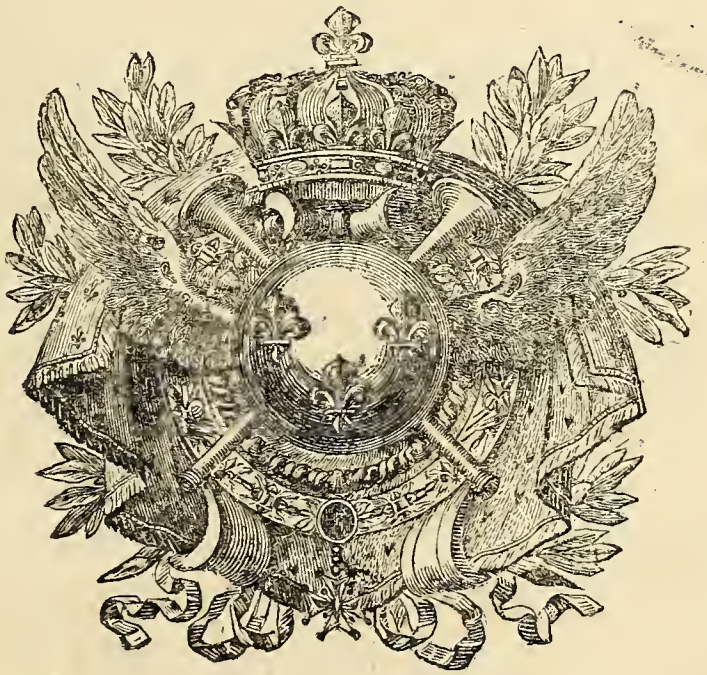
In Case

"Comic divertissement"

LE CANAL DE VERSAILLES,

Repreſenté devant Sa Majeſté, le 16. *Juillet* 1687.

Mis en Muſique par PHILIDOR l'aiſné, Ordinaire de la Muſique du Roy.



A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont Parnaſſe.

M. DC. LXXXVII.
Avec Privilege de Sa Majeſté.

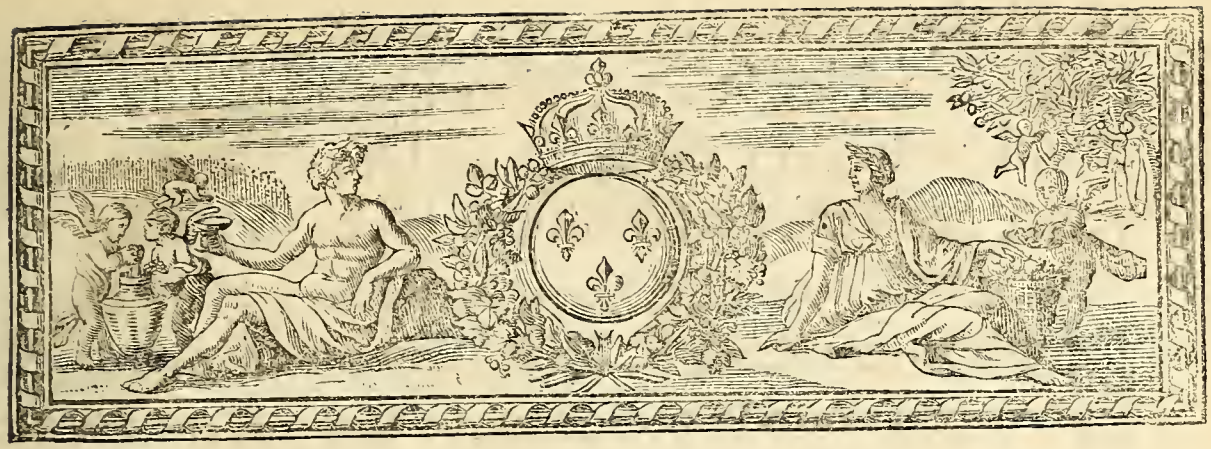
ACTEVRS.

NEPTUNE.	Monſieur PUVIGNY.
AMPHITRITE.	Mad. FERDINAND cadette.
CHOEUR de Divinité de la Mer.	
DORIS.	Mademoiſelle MOREAU.
NERE'E.	Monſieur DE BRIENNE.
Un Triton.	Monſieur JONQUET.
Une Naïade.	Mad. FERDINAND l'aiſnée.
LE DIEU de la Seine.	Monſieur MOREL.
MARS.	Monſieur GODONESCHE.
CHOEUR de Guerriers de la ſuitte de Mars.	
VENUS.	Mademoiſ. DE LA LANDE.
APOLLON.	Monſieur MATTAU.
Un Berger.	Monſieur JONQUET.
Une Bergere.	Mademoiſelle REBEL.
JUPITER.	Monſieur GUILLEGAUT.
Deux Nymphes.	Meſdemoiſelles MARIANNE, & VARANGO.
Un Sylvain.	Monſieur FERNON.

CHOEUR de plaiſirs, de Nymphes, & de Sylvains.

CHOEUR de Bergers, & de Bergeres.

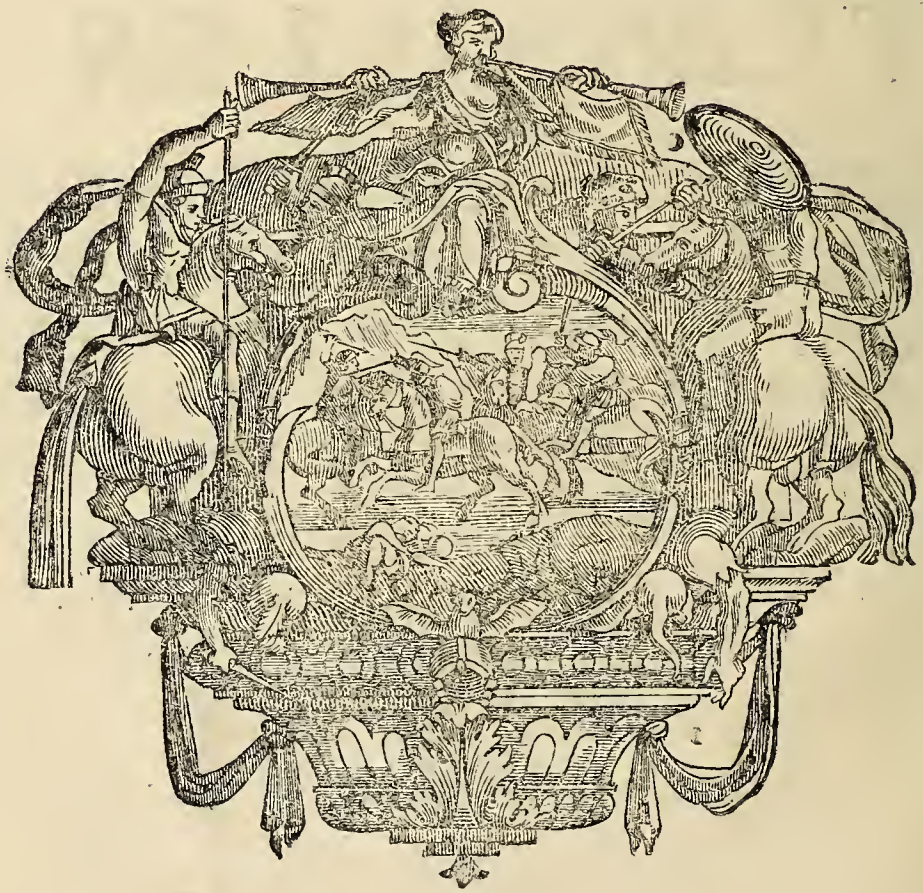
La Scene eſt ſur le Canal de Verſailles.



LE CANAL DE VERSAILLES.

LES Tritons, & les Divinitez des Eaux, pour obeïr aux ordres de Neptune, s'assemblent pour honorer le retour du Roy. Le Dieu de la Seine se joint à eux pour prendre part à leur réjoüissance; & dans le temps qu'ils font entendre ce que leurs Chants ont de plus agréable, le Dieu de la Guerre paroît: ce qui oblige les Divinitez des Eaux de se retirer. Venus étonnée de voir que Mars veut renouveller

ce que la Guerre a d'affreux, le conjure de ne point troubler la Paix d'un ſéjour qu'elle a choiſi pour ſon azile, & ce Dieu en ſa faveur, fait ceſſer les bruits de Guerres qui l'avoient allarmée. Apollon ſurvient; Mars & Venus ſe retirent; & les Bergers continüent les concerts que la preſence de Mars avoit interrompus. Les Plaiſirs & les Jeux ſe raſſemblent par l'ordre de JUPITER, & ſe réjoüiſſent avec les Bergers du bonheur qui leur eſt deſtiné.



SCENE PREMIERE.

NEPTUNE.

TOUT *eſt calme aujourd'huy ſur les Ondes.*
Naïades, Dieux-Marins, & vous heureux Tritons,
Sortez, ſortez de vos grottes profondes:
LOUIS *veut bien écouter vos Chanſons.*

SCENE SECONDE.

NEPTUNE, AMPHITRITE.

CHOEUR de Divinité de la Mer.

CHOEUR.

SOrtons, ſortons de nos grottes profondes,
LOUIS veut bien écouter nos Chanſons.

NEPTUNE.

C'eſt ce HEROS *que le Ciel a fait naitre,*
Pour regner ſur tous les cœurs.
Rendez-vous dignes de paraitre,
Devant le plus grand des Vainqueurs.

CHOEUR.

Rendons-nous dignes de paraitre,
Devant le plus grand des Vainqueurs.

AMPHITRITE.

L'abſence de LOUIS *nous cauſoit mille allarmes ;*
Mais il eſt de retour dans ces aimables lieux.
Nous revoyons ce HEROS *glorieux,*
Ah ! que ſa preſence a de charmes !

DORIS.

Dans ce ſejour heureux,
Que nos ſoins ſoient de plaire,
Dans ce ſejour heureux,
Formons d'aimables nœuds.
L'on ne doit point s'armer d'un cœur ſevere,
C'eſt en aimant que tout comble nos vœux.

NEREE, ET DORIS.

Venez tendres Amours,
Nos cœurs veulent vous ſuivre,
Venez tendres Amours,
Nous donner de beaux jours.
Sans vos douceurs l'on ſe laſſe de vivre,
Pour eſtre heureux, il faut aimer toûjours.

UN TRITON.

Quand l'Amour nous apelle,
Qu'il eſt doux de ſuivre ſes pas?

UNE NAIADE.

Ah! que ſa chaine eſt cruelle,
Heureux qui peut éviter ſes appas!

UN TRITON, ET UNE NAIADE.

Quoy que l'Amour ſoit redoutable,
Ne craignons point de nous laiſſer charmer.
Nos jours n'ont rien d'aimable,
Quand ils ſe paſſent ſans aimer.

NEPTUNE.

Que le Dieu de la Seine,
Partage nos chants.
Que de nous il apreine,
Le ſujet qui nous rend contents.

NEPTUNE, AMPHITRITE, UN TRITON.

Que le Dieu de la Seine,
Partage nos Chants.
Que de nous il apreine,
Le Sujet qui nous rend contents.

SCENE TROISIE'ME.

LE DIEU de la Seine, NEPTUNE, AMPHITRITE, CHOEUR.

LE DIEU de la Seine.

JE ne refuſe point de ſortir de mon onde,
Pour partager des concerts ſi charmans.
Gouttez heureux Amans,
Vne tranquilité profonde.
Tout vous rit, tout comble vos vœux,
Soyez toûjours heureux.

Je ſçay que de LOUIS, *la preſence charmante,*
Vous anime dans ce grand jour.
Chantons tour à tour,
Sa gloire éclattante,
Chantons tour à tour,
Son bien-heureux retour.

CHOEUR.

Chantons tour à tour,
Sa gloire éclattante,
Chantons tour à tour,
Son bien-heureux retour.

UN TRITON.

Ah? Ciel! quel bruit ſe fait entendre?
C'eſt le Dieu Mars, qui va deſcendre.
Il paroiſt, ſauvons-nous.
Fuyons ſon terrible courroux,
C'eſt le Dieu Mars qui va deſcendre.

SCENE QVATRIE'ME.

MARS, CHOEUR de Gueriers.

MARS.

IL faut des Spectacles plus beaux,
Pour le plus grand ROY *de la Terre.*
Tandis qu'il ſe prépare à des exploits nouveaux,
L'image de la Guerre,
Charmera ſon grand coeur nourry dans les travaux.
Il faut des Spectacles plus beaux,
Pour le plus Grand ROY *de la Terre.*

Bellone, & vous Guerriers qui me ſuivez toûjours,
Dans les plus ſanglantes allarmes:
Renouvellez le bruit, & la fureur des Armes.
Que les Trompettes, que les Tambours,
Soient préferez aux foibles Charmes,
Des Jeux, & des Amours.

CHOEUR.

Renouvellons le bruit, & la fureur des Armes:
Que les Trompettes, que les Tambours,
Soient préferez aux foibles Charmes,
Des Jeux, & des Amours.

SCENE CINQVIEME.

MARS, VENUS.

VENUS.

QVoy, Mars ! à mes deſſeins, contraire,
Veut me banir de ce charmant ſejour?
Ay-je pû m'attirer ſa colere,
Lors que pour luy j'ay tant d'amour?

MARS.

Ah ! jugez mieux de mon ardeur ſincere.
Mon coeur ne cherche qu'à vous plaire.

VENUS.

Pourquoy donc rapeller la fureur des combats,
Dans ces lieux pleins d'appas ?

MARS.

Je ſçay que ce ſejour tranquile,
Sert à preſent d'aZile,
Aux jeux, aux plaiſirs, à l'Amour.
Mais ne puis-je pas à mon tour.
Delaſſer un HEROS *que l'Vnivers admire.*
C'eſt le ſeul bon-heur où j'aſpire,
Laiſſez m'en le ſoin en ce jour.

VENUS.

Non, non, vos ſoins nous ſeroient trop nuiſibles.
Pour delaſſer LOUIS *de ſes travaux penibles,*
Les jeux, les plaiſirs les plus doux,
S'en aquiteront mieux que vous.

MARS.

Quoy! vous voulez....

VENUS.

Je veux fuir les allarmes.
Je me plais dans ces lieux, Ils ont pour moy des charmes.
Si vous m'aimeZ, n'en troubleZ point la paix.

MARS.

Si je vous aime? Ah! charmante Déeſſe!
Croyez que ma tendreſſe,
Doit durer à jamais.

VENUS.

Que mon bon-heur ſeroit extréme!
Si vous m'aimiez autant que je vous aime!

MARS.

Que j'aurois lieu de m'eſtimer heureux!
Si voſtre coeur répondoit à mes feux!

VENUS.

Soyez toûjours conſtant, je vous ſeray fidelle.
Que rien ne trouble jamais,
Vne union ſi belle,
Que rien ne trouble jamais,
Des noeuds ſi pleins d'attraits.

MARS, ET VENUS.

Que rien ne trouble jamais,
Vne union ſi belle.
Que rien ne trouble jamais,
Des noeuds ſi pleins d'attraits.

MARS.

J'apperçois Apollon, tâchons de nous contraindre.

VENUS.

Fuyons ce Dieu jaloux, il n'eſt que trop à craindre.

SCENE SIXIE'ME.

CONCERTS DE BERGERS joüans de la Flute.

APOLLON.

BErgers vos concerts ſont ſi doux!
Pourquoy les interrompez-vous?
Vos Haut-Bois, vos Muſettes,
Vos tendres Chanſonnettes,
Pourroient deſarmer MARS *au fort de ſon couroux.*
Bergers vos concerts ſont ſi doux!
Pourquoy les interrompez-vous?

UN BERGER.

C'eſtoit au bord de ces Fontaines,
Que nous chantions nos amoureux tourmens.
Nous ne portions que d'agreables chaines,
Ah! que nos jours eſtoient charmans!

UNE BERGERE.

Helas! c'eſt le Dieu Mars, c'eſt ce Dieu ſi terrible,
Qui s'oppoſe à nos deſirs.
Depuis qu'il a paru dans ce ſejour paiſible,
L'on n'y voit plus les jeux, ny les plaiſirs.

SCENE SEPTIE'ME.

JUPITER.

EN vain, Mars, & Bellone,
Veulent troubler la paix de ces lieux fortunez.
Doux plaiſirs revenez,
JUPITER vous l'ordonne.

Et vous tranquiles coeurs,
Gouttez de parfaites douceurs.
Aimez, aimez, vous n'aurez plus d'allarmes.
Les jeux, & les Amours,
Doivent regner toûjours,
Dans un Climat ſi plein de Charmes.

SCENE HVITIE'ME.

CHOEVR de Plaiſirs, & de Jeux.

CHOEVR de Nymphes, de Sylvains, de Bergers, & de Bergeres.

CHOEVRS.

AImons, aimons, nous n'aurons plus d'allarmes.
Les Jeux, & les Amours,
Doivent regner toûjours,
Dans un Climat ſi plein de Charmes.

DEUX NYMPHES, ET UN SYLVAIN.

Si le Printemps nous ramene,
Et les Fleurs, & les Zephirs.
L'Amour aprés quelque peine,
Sçait combler nos plus doux deſirs.

CHOEVR.

Aimons, aimons, nous n'aurons plus d'allarmes.
Les Ieux, & les Amours.
Doivent regner toûjours
Dans un Climat si plein de Charmes.

FIN.